

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18752 - 73ÈME ANNÉE

## La responsabilité pour mettre fin aux errements de l'intégration

# Outre-mer : c'est aux peuples de décider



Malgré les spécificités reconnues par l'Europe, le quota sucrier de La Réunion a été supprimé, avec toutes les conséquences que cela implique.

**Mardi soir, le Comité central du Parti communiste réunionnais a donné la position du PCR sur les Assises des Outre-mer. Le PCR ne participera pas à une opération qui reproduit les mêmes errements que ceux qui ont conduit à la crise actuelle. C'est aux Réunionnais de décider ce qui est bon pour eux et ce droit ne saurait être délégué à un gouvernement situé à 10.000 kilomètres.**

C'est en 1960 que le gouvernement propose une première loi-programme. Ce texte de 25 pages avait été soumis au Conseil général, et de nombreux élus n'avaient d'ailleurs reçu le projet que la veille. 14 ans après l'abolition du statut colonial, la promesse de l'égalité était loin d'être réalisée. Notre île avait encore un secteur agricole très

développé. Plus de 24.000 livreurs de canne à sucre étaient capables de récolter régulièrement plus de 2 millions de tonnes de canne, tandis que la production sucrière dépassait les 200.000 tonnes. Ce secteur faisait vivre 100.000 personnes, soit près du quart de la population. Le géranium était encore là, avait plus de 5.000 planteurs. La vanille et le tabac étaient également des cultures qui

fournissaient encore de nombreux emplois. Mais la crise était déjà là.

### Rappel historique

Depuis cette date, les gouvernements qui se sont succédés ont proposé des lois pour les outre-mer. Celle du pouvoir en place en

1986 avait voulu utiliser la défiscalisation pour dynamiser les investissements. Cette orientation s'est toujours poursuivie depuis. Sans remonter au siècle dernier, il est à noter que chaque changement de gouvernement a donné lieu à des textes censés placer les outre-mer sur la voie du développement économique. Il y eut la loi d'orientation pour l'outre-mer (LOOM) en 2001, puis la LOPOM (loi-programme pour les Outre-mer) sous le gouvernement Raffarin. Avec la présidence de Nicolas Sarkozy, la LODEOM a été un véritable serpent de mer. Annoncée dès 2007, il fallut qu'un mouvement social touche les outre-mer en 2009 pour accélérer le calendrier. Cette crise avait débouché sur l'organisation des EGOM (Etats généraux de l'outre-mer) qui avaient lancé une nouvelle formule : le lancement d'une concertation par Internet au nom de la promotion de la démocratie participative. Ces EGOM avaient donné la LODEOM.

Puis avec la présidence de François Hollande, un « big-bang » pour les outre-mer était annoncé à en croire le rapporteur du projet de loi sur l'égalité réelle, Victorin Lurel. Comme pour les EGOM, la démocratie participative via Internet a donné l'illusion que les citoyens pouvaient directement contribuer à l'écriture du projet de loi. Cela s'est conclu sur un texte qui n'a fait qu'inscrire dans la loi des mesures qui devaient depuis longtemps s'appliquer dans les outre-mer dans le domaine de la protection sociale. C'est uniquement cet aspect qui a valu au projet de loi une adoption à l'unanimité.

## Le précédent de la Guyane

Loi-programme, LOOM, LOPOM, LODEOM, égalité réelle : autant de textes qui se sont succédé sans que la situation ne puisse fondamentalement s'améliorer pour l'économie des outre-mer. C'est un comble car l'objectif de ces lois est justement de dynamiser l'économie de ces territoires.

La loi dite d'égalité réelle est révélatrice de cette impasse. Elle tente toujours de régler les problèmes par des aménagements du système existant. Et surtout elle marque la fin des marges de manœuvre à la disposition des gouvernements qui se sont succédé depuis le changement de statut de La Réunion en 1946. En effet, elle

comprend des mesures d'égalité sociale dont l'application outre-mer avait été retardée. Il ne faut donc plus compter sur cette égalité sociale promise dès le 1er janvier 1947 mais survenue bien plus tard dans les faits pour vendre aux outre-mer une loi de progrès social. Quelques semaines avant l'élection présidentielle, les Guyanais ont lancé un grand mouvement social. La grève générale a fait émerger des revendications qui touchaient toute la société, ainsi que le besoin de plus de responsabilité. Grâce à la lutte, ils ont obtenu d'importantes avancées dans les négociations, sur la base de leurs propositions. Ce qui est acté en Guyane apporte donc des gains plus importants que ce qui était contenu dans la loi dite d'égalité réelle. L'essentiel avait donc été fait, et il n'est ensuite guère étonnant que la présidentielle y fut marqué par un taux d'abstention encore plus important qu'à La Réunion. L'important n'était plus de se prononcer sur le programme de tel ou tel candidat, mais de se concentrer sur la défense de ce qui a été obtenu, quel que soit le pouvoir en place.

## Laisser les peuples décider

Comme ces prédécesseurs, ce gouvernement veut laisser dans l'histoire son texte pour les outre-mer. Il faut donc s'attendre à une consultation sur Internet qui comme toujours utilisera l'alibi de la démocratie participative pour donner une caution citoyenne à un texte qui sera déjà ficelé. Les rapports entre Paris et les outre-mer ne sont pas remis en cause, l'initiative vient donc du pouvoir central. C'est aux forces vives des outre-mer de se conformer au cadre proposé, qui est l'intégration.

L'histoire souligne que cette stratégie conduit à l'échec. Elle rappelle que c'est uniquement quand les outre-mer ont mené le jeu que des changements structurels ont pu être obtenus. C'est en effet des outre-mer qu'est partie la revendication de l'abolition du statut colonial. C'est ce qui avait abouti à la loi du 19 mars 1946 qui prévoyait l'égalité sociale. Cette initiative venait de l'analyse d'une situation par les responsables politiques des outre-mer : le cadre colonial ne pouvait plus régler les problèmes posés par les séquelles de la guerre, et était un obstacle à l'extension de toutes les avancées sociales promises par le Conseil

national de la Résistance. De cette analyse avait découlé un mot d'ordre dans notre île : Réunion département français. Il s'était traduit par une loi adoptée en 1946 à l'unanimité de l'Assemblée constituante. Mais le refus par le gouvernement d'appliquer ce texte à la lettre avait rapidement amené les communistes à constater l'impossibilité de la départementalisation. 13 ans après ce vote, le Parti communiste réunionnais était créé avec comme revendication un nouveau cadre : l'autonomie. Il s'agissait de laisser aux Réunionnais le droit de gérer leurs affaires par l'intermédiaire d'une assemblée.

## Sortir de l'intégration

Aujourd'hui, le cadre actuel ne peut pas faire face aux problèmes urgents qui minent la société. La Réunion a une situation sociale hors-norme. Le niveau de son intégration à la République ne lui permet pas non plus de disposer des moyens nécessaires pour protéger son économie dans le contexte de la mondialisation. Les règles de la concurrence mondiale s'appliquent. Les aménagements permis par la reconnaissance de la spécificité au niveau européen ne sont pas suffisants pour écarter les menaces. C'est ce que montre la suppression du quota sucrier de La Réunion, avec toutes les conséquences que cela implique. Devant ce constat, le PCR rappelle que dans notre île, des voix toujours plus nombreuses se font entendre pour appeler un autre cadre. C'est pour cela qu'il appelle à la création d'un congrès des élus et des forces vives pour qu'elles puissent s'exprimer et s'entendre sur un projet concerté. C'est en laissant l'initiative aux outre-mer que la situation pourra s'améliorer, pas en les enfermant dans des Assises qui veulent continuer sur la voie de l'intégration.

**M.M.**

## Edito

# Moralisation : Ericka Bareigts a bien trompé les électeurs

**C**e 13 juillet, l'Assemblée nationale a adopté le projet de loi permettant au gouvernement d'utiliser les ordonnances pour changer le Code du Travail. La hausse du montant légal des indemnités de licenciement a été actée. Cette mesure ne remet pas en cause le fonds du texte.

Parmi les modifications du Code du Travail, le gouvernement souhaite inscrire dans la loi la généralisation du CDI de mission. C'est un contrat de travail à durée indéterminée qui peut être interrompu à l'initiative de l'employeur si la mission pour laquelle un salarié a été engagé est terminée. Dans ce cas, la rupture est considérée comme un licenciement pour cause personnelle, ce qui baisse les indemnités chômage du travailleur. Le plafonnement des dommages et intérêts perçus en cas de licenciement abusif est également à l'ordre du jour. Un patron qui veut se débarrasser d'un travailleur pourra ainsi connaître à l'avance le montant de la somme due. Voilà de quoi lui donner les moyens de faire des provisions en vue de se constituer des permis de licencier.

Ces quelques exemples montrent que le projet va bien plus loin que la loi El-Khomri qui avait fait une large opposition contre elle. Et contrairement au gouvernement précédent, celui qui est au pouvoir ne permettra pas aux députés et aux sénateurs de modifier le texte. Avec les ordonnances, ce sera un texte du gouvernement qui sera soumis au vote.

Pour mener ce projet, le gouvernement a besoin de l'autorisation préalable du Parlement. Ce 13

juillet, les députés avaient à se prononcer à ce sujet. L'analyse du scrutin des députés de La Réunion donne le résultat suivant. Pour : Thierry Robert ; contre : Ericka Bareigts, Jean-Hugues Ratenon et Huguette Bello ; n'ont pas pris part au vote : Nathalie Bassire, David Lorion et Nadia Ramassamy.

Si le vote de Jean-Hugues Ratenon et de Huguette Bello est conforme aux engagements pris lors de la campagne électorale, celui d'Ericka Bareigts ne l'est pas. La députée de Saint-Denis avait en effet fait campagne en se promettant de siéger dans la majorité issue de l'élection d'Emmanuel Macron à l'élection présidentielle. Le nouveau parti du président de la République, LREM, n'avait d'ailleurs investi aucun candidat dans la circonscription de l'ex-ministre des Outre-mer. Cela avait donc permis à l'élue de la mairie de Saint-Denis de bénéficier de la dynamique de la victoire d'Emmanuel Macron.

Après l'élection, la présence d'Ericka Bareigts dans le groupe PS au lieu de LREM avait surpris. En effet, les rescapés de la majorité précédente se situent dans l'opposition et ne font donc pas partie de la majorité présidentielle. Le vote du 13 juillet dernier montre bien qu'Ericka Bareigts n'est pas dans la majorité puisqu'elle a voté contre un projet emblématique d'Emmanuel Macron. Ceux qui ont voté pour Ericka Bareigts en pensant qu'elle allait renforcer la majorité présidentielle peuvent donc constater qu'elle a menti durant la campagne électorale. C'est à cause de ce type de reniement que l'abstention progresse, révélatrice de la crise de confiance entre les citoyens et leurs représentants.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433



À l'occasion du 3e anniversaire de son décès

## Un vibrant hommage à Sudel Fuma

Ce mercredi 12 juillet, la Maison du Patrimoine de Sainte-Suzanne, en partenariat avec la Commune, la Région et l'association Historun, a organisé à l'ancienne gare sur le front de mer, une cérémonie d'hommage à Sudel Fuma, décédé accidentellement en mer il y a 3 ans. Outre des élus et un public nombreux, plusieurs personnalités du monde culturel réunionnais, artistes, écrivains, historiens, etc. ont participé activement à cette vibrante cérémonie, comme par exemple les groupes ODAS et Koulèr Mon Nasyon, Fernand Payet, Marie-Lyne Champigneul, Dolaine Fuma-Courtis, Paul Canaguy...



La cérémonie a commencé par un jet de fleurs en mer.

Cet hommage a commencé par un jet de fleurs en mer et une démonstration de moringue, suivie de prestations musicales et de lectures de poèmes, avant que soit présenté un livre très intéressant réalisé par l'Association Musique Culture Océan Indien (AMCOI) et intitulé "La route des malheurs". Cet ouvrage retrace une des plus grandes œuvres réalisées par Sudel Fuma en tant que directeur de la Chaire UNESCO à l'Université de La Réunion entre 2004 et 2013 : "Les Routes de l'esclave et de l'engagé dans l'océan Indien".

La présidente de l'AMCOI, Juliana Pirogue, qui a travaillé sur ce livre avec plusieurs historiens, dont Mario Serviabile, a exposé le contenu du parcours accompli par Sudel Fuma à ce sujet depuis Madagascar jusqu'en Chine en passant par La

Réunion (voir la stèle de Saint-Paul), le Mozambique, l'Île Maurice, Mayotte et l'Inde. Une œuvre qu'il a accompli avec le soutien de nombreux partenaires institutionnels et associatifs de ces pays ainsi que des responsables politiques comme le Réunionnais Paul Vergès, décédé il y a 8 mois.

### « Un avenir maîtrisé »

Parmi les personnalités politiques réunionnaises présentes à cette cérémonie en hommage à Sudel Fuma, ont pris la parole Aline Murin-Hoarau, vice-présidente de la Région déléguée à la culture, et Astrid Bancalin, adjointe au maire de Sainte-Suzanne, déléguée aux affaires scolaires. Celle-ci a notamment

souligné que « nous devons poursuivre dans la direction que Sudel Fuma nous a indiquée » car « notre passé est une force dont il faut se servir pour construire notre avenir et connaître son passé est la condition d'un avenir maîtrisé ».

À noter aussi l'intervention de Marie-Lyne Champigneul, présidente de l'association Kartyé Lib Mémoire et Patrimoine Océan Indien, qui a évoqué la nécessité de continuer un autre combat de Sudel Fuma : la préservation du site de l'ancien centre pénitentiaire de Saint-Denis (rue Juliette Dodu). Et comme le dit Bernard Batou, responsable de la Maison du Patrimoine de Sainte-Suzanne, « Sudel, ta mémoire vivra toujours en nous ! ».

**Correspondant**

## Marcelo Bielsa et la sélection chilienne : un regard rétrospectif -4-

### Témoignages de joueurs -2-

La star Alexis Sánchez, devenu l'un des meilleurs attaquants au monde, est sur la même longueur d'onde. Il exprime sa reconnaissance à l'égard de l'entraîneur argentin : « Marcelo Bielsa a eu une très grande influence sur moi. Grâce à lui, j'ai appris à comprendre le football 1 ».

Marco Estrada, milieu de terrain, souligne l'importance du natif de Rosario dans l'histoire du sport national : « Tous les entraîneurs t'apportent quelque chose de positif, un enseignement. Il n'y en a pas un pire qu'un autre. Mais le meilleur de tous a été Marcelo Bielsa. Tous diront que c'est le meilleur et il l'est pour moi et, je crois, pour la majorité du football chilien. Avec lui, il y a eu un avant et un après dans le football chilien 2 ».

Le gardien Claudio Bravo, vétéran de l'équipe, qui détient le record actuel de sélections, se souvient de la rigueur de son entraîneur et de sa capacité à sublimer le groupe : « Marcelo Bielsa a été l'entraîneur le plus exigeant que j'ai eu, celui qui arrivait à tirer le meilleur de chaque joueur 3 ». Il a été également marqué par sa personnalité : « C'est une personne difficile à cerner mais comme entraîneur c'est l'un des meilleurs au monde 4 ».

Le défenseur Ismael Fuentes a été impressionné par les connaissances footballistiques de son coach. Il exprime son point de vue à son sujet : « Pour moi, c'est le meilleur. Il a marqué ma carrière. Parfois, on a tendance à être suffisant et on croit tout savoir sur le football et quand on rencontre une personne comme lui, avec ses capacités, on se rend compte que l'on ne sait rien et l'on continue d'apprendre et de s'améliorer 5. [...] A chaque entraînement, il nous donnait les meilleures armes et les meilleurs outils pour affronter au prochain match 6 ».

Le défenseur Pablo Contreras a déploré le départ de Marcelo Bielsa de la sélection chilienne en 2011. « Je le regrette profondément pour les joueurs, pour les supporters. Je suis un grand admirateur du travail qu'a effectué Marcelo Bielsa durant ce processus. [...] C'est une perte importante pour le football chilien 7 ».

L'attaquant Humberto Suazo, qui a terminé meilleur buteur des éliminatoires pour le Mondial 2010, sou-

ligne également l'importance de l'Argentin pour le football de son pays : « Marcelo Bielsa vivait pour le football. Il savait ce qui manquait au football chilien et c'est la raison pour laquelle il a accepté ce défi si important. On a joué les qualifications pour 2010 à très haut niveau. On a travaillé différemment avec une équipe très dynamique [...]. Je lui en serai toujours reconnaissant 8 ».

Après la victoire en Copa América en 2015 sous les ordres de Sampaoli, Jorge Valdivia, titulaire incontournable de l'équipe, a tenu à rendre hommage à Marcelo Bielsa. Il se souvient de l'arrivée de technicien de Rosario et de son rôle dans le redressement de l'équipe nationale : « Bielsa arrive à une période où le Chili est au fond du trou, avec beaucoup de difficultés pour gagner des matchs. Il donne une philosophie à la sélection qui a perduré au fil du temps. Celui qui est à l'origine de tout cela, c'est Bielsa. [...] Il nous a beaucoup marqués. Il nous a donné la philosophie et Sampaoli nous a menés à la gloire 9 ».

Mark González, milieu de terrain, partage cet avis : « Marcelo Bielsa est arrivé à changer le style des joueurs. Ce que nous faisons aujourd'hui n'a rien à avoir avec notre production du passé. Nous avons un système bien structuré et, le plus important, c'est que nous avons montré aux gens que nous étions une grande équipe qui jouait toujours pour gagner. Marcelo Bielsa est un technicien unique. C'est un perfectionniste ». González a également été marqué par les qualités humaines de l'Argentin : « Il est très respectueux, très bon, et donne toujours la confiance nécessaire pour que l'on s'approche de lui. Pour ce qui est du travail, il est très strict, très discipliné 10 ».

#### Salim Lamrani

1. Infobae, « Alexis Sánchez : 'Con Bielsa aprendí a entender el fútbol' », 11 septembre 2013. <http://www.infobae.com/2013/09/11/1508245-alexis-sanchez-con-bielsa-aprendi-entender-el-futbol/> (site consulté le 30 juin 2017).

2. Publimetro, « Marco Estrada déjà en claro : 'Dejé la selección por un tema futbolístico' », 16 janvier 2015.

<https://www.publimetro.cl/cl/grafico-chile/futbol-chileno/2015/01/16/marco-estrada-deja-claro-deje-seleccion-tema-futbolistico.html> (site consulté le 30 juin 2017).

3. Marca, « Bravo : Bielsa ha sido el técnico más exigente que he tenido », 26 janvier 2016.

4. El Hinchista, « Claudio Bravo sobre Bielsa : 'Como personal es difícil de descifrar pero como técnico uno de los mejores' », 2011. <http://www.elhinchista.cl/noticias/claudio-bravo-sobre-bielsa-como-persona-es-dificil-de-descifrar-pero-como-tecnico-uno-de-los-mejores/> (site consulté le 1er juillet 2017).

5. Prensa Fútbol, « Ismael Fuentes : 'Marcelo Bielsa marcó mi carrera, es el mejor' », 25 janvier 2016. <http://www.prensafutbol.cl/94277-ismael-fuentes-marcelo-bielsa-marco-mi-carrera-es-el-mejor/> (site consulté le 1er janvier 2017).

6. René Martínez, « Ismael Fuentes : 'Me da rabia no poder entregarles las alegrías que se merecen' », Diario El Día, 2 mars 2016. <http://www.diarioeldia.cl/deportes/ismael-fuentes-me-da-rabia-no-poder-entregarles-alegrías-que-se-merecen> (site consulté le 1er juillet 2017).

7. El Mercurio, « Pablo Contreras quiere a Borghi en la selección », 8 février 2011. [http://www.mercurioantofagasta.cl/prontus4\\_noticias/site/artic/20110208/pags/20110208191459.html](http://www.mercurioantofagasta.cl/prontus4_noticias/site/artic/20110208/pags/20110208191459.html) (site consulté le 1er février 2017).

8. A. Mayo, « La feliz crónica de Humberto Suazo », La Tercera. <http://www.latercera.com/noticia/la-feliz-cronica-roja-de-humberto-suazo/> (site consulté le 1er juillet 2017).

9. Oscar García Soto, « Jorge Valdivia : 'Bielsa nos dio la filosofía, Sampaoli nos llevó a la gloria' », Marca, 12 juillet 2015. [http://www.marca.com/2015/07/12/futbol/futbol\\_internacional/chile/1436707250.html?cid=FCOPY33701](http://www.marca.com/2015/07/12/futbol/futbol_internacional/chile/1436707250.html?cid=FCOPY33701) (site consulté le 1er juillet 2017).

10. Nicolás Videla, « Mark González sobre Bielsa : 'Es un técnico como ningún otro' », Red Gol, 30 avril 2010. <http://redgol.cl/2010/4/mark-gonzalez-sobre-bielsa-es-un-tecnico-c/> (site consulté le 1er juillet 2017).

11. La Tercera, « Fabián Orellana : 'Bielsa es como un padre para mí' », 12 octobre 2009. <http://www.latercera.com/noticia/fabian-orellana-bielsa-es-como-un-padre-para-mi/> (site consulté le 1er juillet 2017).



## D'ici... de Québec où je me trouve



**I**ci où je suis actuellement, ici à l'autre bout du monde, à Québec, c'est l'été. C'est vrai, il fait parfois chaud, très chaud même. Comme chez nous, à La Réunion. Sauf que le ciel sait se couvrir rapidement et la pluie arriver sans prévenir. Mais, la région du Québec tout entier reste une destination des plus agréables. Ce ne sont pas les quelques milliers de Réunionnais qui ont choisi de s'y installer depuis que notre Conseil Régional, hier avec Paul Vergès et aujourd'hui avec Didier Robert et, pour la mise en mouvement, Yolaine Costes, a ouvert la voie et continue à prôner une belle coopération entre nos deux coins de ce grand village qu'est aujourd'hui la planète Terre...oui, ce ne sont pas les Réunionnais qui s'y trouvent qui diront le contraire. C'est que le Québec a des emplois à offrir et notre île à des jeunes en recherche de travail. Cela se complète parfaitement. C'est bien pour porter ce message que Gilbert Pounia et son groupe de cinq musiciens ont donné, dans le cadre du Festival d'Été de Québec

(FEQ), un superbe aperçu de notre culture. C'était ce mardi 11 juillet, de 18 à 19 heures, sous un soleil de plomb, place d'Youville, en plein centre de la Cité aux 800.000 habitants. Public pour une part non négligeable composé de Réunionnais et bien entendu de nombreux amis québécois de nos compatriotes qui y habitent. Et puis de plusieurs centaines de citoyens de là-bas, sans doute curieux de voir et de savoir « koça y l'est maloya la Rénion »!

Croyez-moi, Gilbert a su mettre l'ambiance qu'il convenait et dont il maîtrise parfaitement le savoir faire et entraîner tout un peuple venu de bien des coins de notre monde dans la danse telle qu'elle se vit dans nos cours et dans nos cœurs de Réunionnais. Je n'en dirais pas plus, sinon pour dire que notre compatriote et ses quatre autres musiciens ont eu droit à un tonnerre d'applaudissements. Et qu'ils ont dû repousser quelque peu la fin de leur prestation.

Et puis, comment ne pas vous rapporter ce moment émouvant que

j'ai vécu devant la Mosquée de Sainte Foy, en proche banlieue de Québec. Je m'y étais rendu lundi 10 pour saluer le Président de cette Mosquée, là où il y a quelques mois de cela avait eu lieu un attentat. Houssen Amode, le Président de l'Association Musulmane de La Réunion, avait envoyé alors un message de sympathie et de solidarité à son homologue d'ici. Sur les précieux renseignements du Père Gingras, le curé d'une paroisse de Québec, j'avais le nom et l'adresse précise du Président Mohamed Labidi. Une fois devant la Mosquée de Sainte Foy, je constatais que les portes étaient fermées à clé. Une jeune dame musulmane, remontant une rue au volant de sa voiture et me voyant quelque peu perdu, s'arrêta et vint vers moi. Je pus lui expliquer que j'avais un message d'amitié de la part de mes compatriotes musulmans réunionnais à transmettre au Président Labidi. Je lui disais aussi combien était vivant dans mon île le dialogue inter religieux. Je lui racontais tout ce que vivent ensemble dans notre île les membres de l'ensemble des communautés religieuses. Se sentant alors concernée par mon souhait, elle prit son téléphone et appela. Puis elle me dit que quelqu'un allait venir. Elle baissa la tête et enleva ses lunettes. Elle avait le visage en larmes. « Excusez moi, me dit elle. C'est un grand moment pour moi. Ce n'est pas tous les jours que j'entends de telles paroles ». Je compris alors mieux que jamais que j'ai la chance de vivre dans un coin de la Terre où les hommes ont su un jour prendre leurs responsabilités pour les assumer pleinement. Je pensais alors fortement à tous ceux qui font du dialogue inter religieux une morale de vie.

**Raymond Lauret**

### In kozman pou la rout

**« Marsh an group, ou va gingn travèrsé mèm si zoi i bar out shomin »**

Dann tan lontan désèrtin moun l'avé zoi é zoi téi ansèrv in pé konm gardien. Solman lo problèm konm la kour té pa anbaré, zoi téi pavane in pé dann shomin é zot i kroi shomin t'a zot. Bann marmaye té i marsh an bann pou éskiv lo zoi. Koman téi fé ? Si ou lé plizyèr, in pé i kour dsi la droit, zoi kour dsi la droit, in group i travèrs dsi la gosh. Zoi i artourn dsi la gosh, bann marmaye dsi la droit i travèrs z'ot tour. Astèr kour aou, rès pa la, mèm si out kèr i bate dan out do... Si ou lé tousèl ou lé riskab romont out kaz pars inposib aou pou trik lo zoi. Konm de koi, avèk in bon stratézi, a plizyèr, ou lé bonpé foi pli for é bonpé foi pli malin ké tousèl. Alé ! Mi lèss azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

## Billet philosophique

# « Yaïe yaïe yaïe ! Y parl' pu d'ça ! »

Évidemment, d'une certaine façon, un spectacle humoristique n'a rien à voir avec la philosophie. Pourtant, des artistes réunionnais — comme d'autres ailleurs dans le monde entier — sont capables de donner un sens profond à leur œuvre d'art (chant, sculpture, peinture, théâtre-humour, etc. et de nous y faire réfléchir.



bas, les liens entre le transhumanisme et l'humanisme dans le respect de la philanthropie peuvent faire de nous « des personnes ouvertes aux autres pour avoir une dimension altruiste universelle face à une marchandisation de l'être humain par les bénéfices des multinationales ».

### Un peuple réunionnais libre et responsable

La seconde conférence a eu lieu le vendredi 7 juillet avec un autre humaniste, Nidhal Guessoum, professeur de sciences à l'université américaine de Charjah aux Émirats Arabes Unis, sur "Science et Islam : divergences ou harmonie ?", où il a notamment rappelé les liens historiques entre les sciences indiennes, musulmanes et européennes. Il a aussi souligné l'importance des contributions des scientifiques musulmans aux diverses découvertes dans les premières universités et observatoires du monde (Bagdad en 827) ainsi que dans leurs Maisons de la Sagesse à Bagdad, au Caire, etc.).

Nidhal Guessoum a conclu cette rencontre par ce rappel important : « il faut harmoniser les savoirs et éviter les conflits inter-savoirs ». Voilà de quoi philosopher pour faire avancer notre connaissance de l'essentiel et notre bon-sens face aux grands défis à relever par un peuple réunionnais libre et responsable afin que « Yaïe yaïe yaïe ! Y parl' pu d'ça ! » comme le regrette le penseur comique Thierry Jardinot.

**Roger Orlu**

L'annonce des magnifiques spectacles actuels de Thierry Jardinot.

C'est le cas de l'artiste génial qu'est Thierry Jardinot, qui présente actuellement une série de spectacles dans tout le pays, après avoir pris des vacances pour son émission comique quotidienne "Kanal la blag" sur Antenne Réunion. Dans ces spectacles très appréciés par les foules présentes dans les divers théâtres, il évoque avec humour et un immense talent un problème très sérieux intitulé : « Yaïe yaïe yaïe ! Y parl' pu d'ça ! ». Pendant deux heures environ, il met en valeur la langue créole réunionnaise, en affichant la question « que sais-je ? » et en parlant par des blagues du sens de la politique, des méfaits du business avec un slip vendu 2.700 euros, des violences contre les femmes... Il cultive aussi notre mémoire historique en parlant des souffrances des esclaves enchaînés, du maronage en citant Héva et Anchaing, des chanteurs engagés... et il évoque nos relations humaines comme avec la nature, etc. En tout cas, de belles réflexions créoles co-

miques.

### « Des personnes ouvertes aux autres »

On passe de la comédie à la science en parlant de deux conférences organisées à la mairie de Saint-Denis, où le public a pu réfléchir et échanger avec les conférenciers sur des questions très intéressantes. La première s'est déroulée le mardi 4 juillet avec le docteur Christophe Habas, Grand Maître du Grand Orient de France dans le mouvement des Francs-Maçons, sur le thème "Humanisme et transhumanisme".

Cette rencontre a notamment permis de souligner à quel point nous pouvons construire une société nouvelle, équitable et harmonieuse par nos relations et nos comportements avec les autres. Et comme l'a expliqué Christophe Ha-

# Oté

## Avèk la roshèrch dévlopman ni pé trap shomin galizé nout dévlopman

*Mi arparl kann zordi ? Moin noré bien anvî fé. Solman moin la pèr fatig sak i suiv amoin konm léktèr. Pou kosa ? Pars zot i pé dir, na poin arienk kann dan la vi ! Nana si tèlmann z'afèr lé si tèlman intèrésan pou aprann, pou konète, pou akrosh sa avèk bann pti zargano mémoir. Moin sa sé in n'afèr i intèrès amoin pou vréman é konm mi pans mon bann kamarad lé konm moin, mi mazine sa i intèrès azot galman.*

*Dizon, san parl kann, ni pé anparl lo roshèrch-dévlopman. Sa lé vré pou kann, konm lé vré pou in takon z'afèr. Alon anparl solèy ! Kan Paul Vergès té i parl, ou té bon pou asir épi pou ékout ali lo tan k'i fo, pars mèm dann in mir fermé li té kapab ouvèr la port ou té i majine mèm pa. Té konmsa kan li té i oz dsi l'échèrzi, lo miks èchèrzi, ép i solèy tousèl... L'androi bann tête fromaz té i pans i sava pa loin avèk solèye, li, mèm li té pa in om de syans li té kapab majine dann tout l'invansyon l'avé in « après » sansa »plizyèr », pétète « in kantité ».*

*Mi sort lir in n'afèr dsi la késtyonn désalaz l'o mèr avèk solèye : la COI épi l'érop épi d'ot i amète ansanm i sort desid fé in éstasyon désalaz l'o d'mèr avèk solèy, san batri pou donn delo bann moun Rodrigues. Pa bézoin pétro la a ! Pa bézoin sharbon la dan ! Zis la shalèr é la limyèr nout gran papa solèy. Alors kisa i sa di ankor ni pé pa s'apas pétrol, lo gaz, sharbon pou in bonpé z'afèr nou na bézoin.*

*Moin la lir ankor in éstart-èp l'après fé in loto familyal, i roul avèk l'échèrzi solèye, épi i sharj san pass par in éstasyon : bann plak solèr invizib dsi son karosri i pèrmète ali arsharj son batri, kisoï dsi parking, kisoï an roulan. Alors, nou nora touzour bézoin gazoil, sipèr, o gaz pou alé bate nout lkaré. Lé moins an moins sir ... L'otonomi èchèrzi la pi in rèv, sé in réalité pou domin.*

*Mon bann dalon, zot i oi, ni pé ansort anou si ni fé travaye nout matyèr griz-konm moin la fine dir plis in foi - é la roshèrsh dévlopman i pé amenn anou loin ziska ni trap nout shomin galizé nout dévlopman...*

Justin